



Les Éditions d'Analyse Transactionnelle

14 rue Perrod, 69004 LYON - tél : 04 78 27 18 50 - www.editionsat.fr
Email : editions.at@wanadoo.fr

Éditorial des A.A.T. n°13 : contrats et psychoses

par Jean Wilmotte

Référence de cet article : WILMOTTE, J., Contrats et psychoses, A.A.T., 13, 1980, pp. 2-3.

© Éditions d'Analyse Transactionnelle

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet article par quelques procédés que ce soit, en particulier par photocopie ou microfilm est strictement interdite sans l'autorisation écrite des Éditions d'Analyse Transactionnelle.

Éditorial : contrats et psychoses

Jean Wilmotte

À tout seigneur, tout honneur ! Le mode d'emploi concis et clair du contrat de non-suicide proposé par Birger Gooss est le premier article original accueilli dans cette revue.

Les deux thèmes dominants de ce numéro sont le traitement des psychoses et le contrat.

En analyse transactionnelle, l'école des Schiff a fourni des armes thérapeutiques puissantes face à la pathologie psychotique, grâce aux concepts de passivité, de méconnaissance, de redéfinition, de symbiose et de reparentage¹. Shea Schiff complète ces notions ici en décrivant l'évolution de la symbiose au cours des stades de développement de la personnalité. Stan Woollams et Kristyn Huige insistent sur la différence entre la symbiose et la "dépendance normale" présente dans la relation enfant parent précoce. Ils y voient d'ailleurs un modèle de la relation thérapeutique. K.E. et M. Woods proposent un traitement de la paranoïa en cinq étapes. R. Leibl relate deux traitements dont il retrace quelques épisodes majeurs. Enfin, J.M. Robinson met en évidence la richesse des possibilités qui découlent de la présence d'un Petit Professeur fortement catecté chez les patients psychotiques.

La notion de contrat est fondamentale en analyse transactionnelle, au même titre que celle de redécision. Pour S. Gellert et G. Wilson, le contrat permet d'établir la tension psychologique indispensable à la participation réelle au travail thérapeutique, et offre la possibilité au client de faire l'expérience du succès. Recourant aux notions de niveau d'aspiration et d'objectif de remplacement, ces auteurs décrivent des contrats mineurs, intermédiaires, paradoxaux et majeurs, et en définissent les conditions d'utilisation. Partant de la constatation de K. Menninger que, chez tout suicidaire, il y a à la fois désir d'être tué, de tuer et de mourir, Ken Mellor propose d'ajouter au contrat de non-suicide ceux de « non-homicide de soi » et de « décision de vivre ». Il propose à cet effet une procédure en quatre

étapes, admirablement illustrée par des descriptions cliniques. L'interview du parent², mise au point par John McNeel, y est appliquée de façon magistrale.

Enfin, au niveau des "divers", ce numéro voit s'ajouter :

-la description de l'obésité comme défense contre le sentiment ou la peur de devenir fou (M. Etkin),

-une analyse du syndrome de l'enfant hyperactif à la lumière de la notion de passivité des Schiff (S.A. Edwards),

-douze Permissions essentielles avec la façon de les donner à partir des trois états du moi (M. Boyce).

NOTES ET RÉFÉRENCES

1 Cf. A.A.T., 1, 3, juillet 1979.

2 McNEEL, J., L'interview du parent, A.A.T., 6, 1978, pp. 78-85. C.A.T., 1, pp. 56-63.